

II. De la socialisation de
l'enfant à la socialisation de
l'adulte : continuité ou
ruptures ?

Mise en bouche : la socialisation dans l'enfance influence les destinées à l'âge adulte

Les chiens ne font pas des chats

Tel père tel fils, telle mère telle fille. Tel père telle fille ? Telle mère tel fils ?

Tel père tel fils : Expression proverbiale d'origine latine « qualis pater, talis filius » qui sert à prétendre que toute personnalité est enfermée dans une ressemblance héréditaire. En effet, l'enfant quelque soit sa personnalité va ressembler à son père en divers points.





J.S. Bach - Toccata and Fugue in D minor BWV 565
<https://www.youtube.com/watch?v=Nnuq9PXbywA>

Christian Bach, Piano Concertos op. 13, 1 - 3
<https://www.youtube.com/watch?v=1vT-Mb8PO9Y>

Carl Philipp Emanuel Bach - Flute Concerto in D minor, Wq 22
https://www.youtube.com/watch?v=K_dtmN_v_so



Johann Strauss Père



Johann Strauss Fils



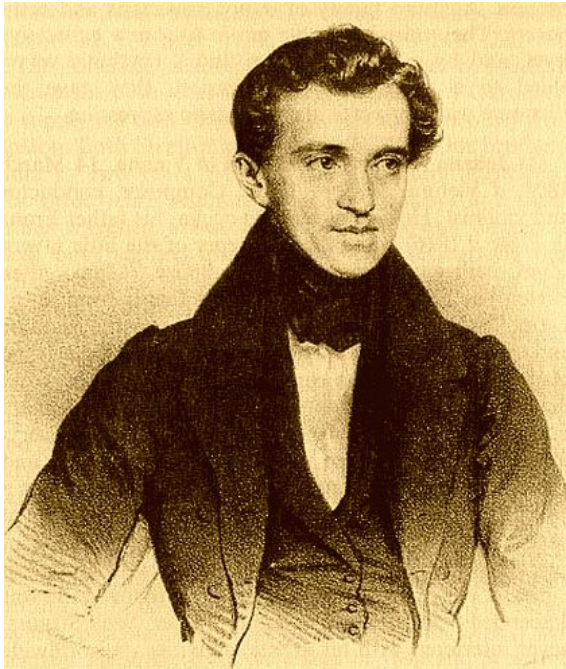
Josef Strauss (autre fils)



Eduard Strauss (3ème fils)

La famille STRAUSS

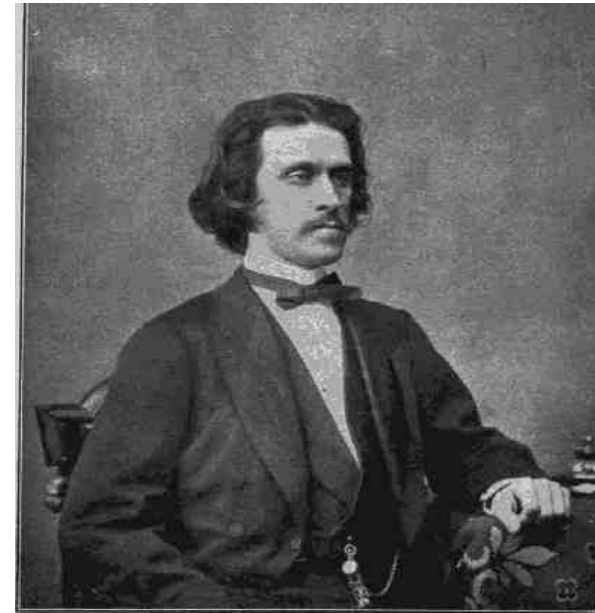
« la dynastie »



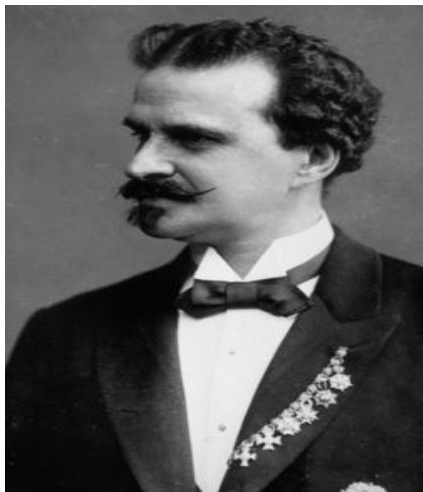
Johann Strauss I Senior, le père (1804–1849)



Johann Strauss II Junior, 1er fils (1825–1899), qui est le plus connu



Josef Strauss (1827-1870), 2e fils



Eduard Strauss (1835-1916), 3e fils



Johann Strauss III (1866-1939), fils d'Eduard Strauss

<https://www.youtube.com/watch?v=BlbQrm6zIYo>
Johann Strauss I - Radetzky-Marsch, Op. 228

<https://www.youtube.com/watch?v=2gG9YSaf4Mg>
Johann Strauss II - Voices of Spring Waltz

<https://www.youtube.com/watch?v=8s46ZULOLsQ>
Josef Strauss : Freudensgrüße, Walzer Op. 128 (1863)

<https://www.youtube.com/watch?v=h8MH-aLUIYk>
Eduard Strauss - Bahn Frei - Polka-schnell, op. 45

Chapitre 3

II. De la socialisation de l'enfant à la socialisation de l'adulte : continuité ou ruptures ?

A. La socialisation secondaire

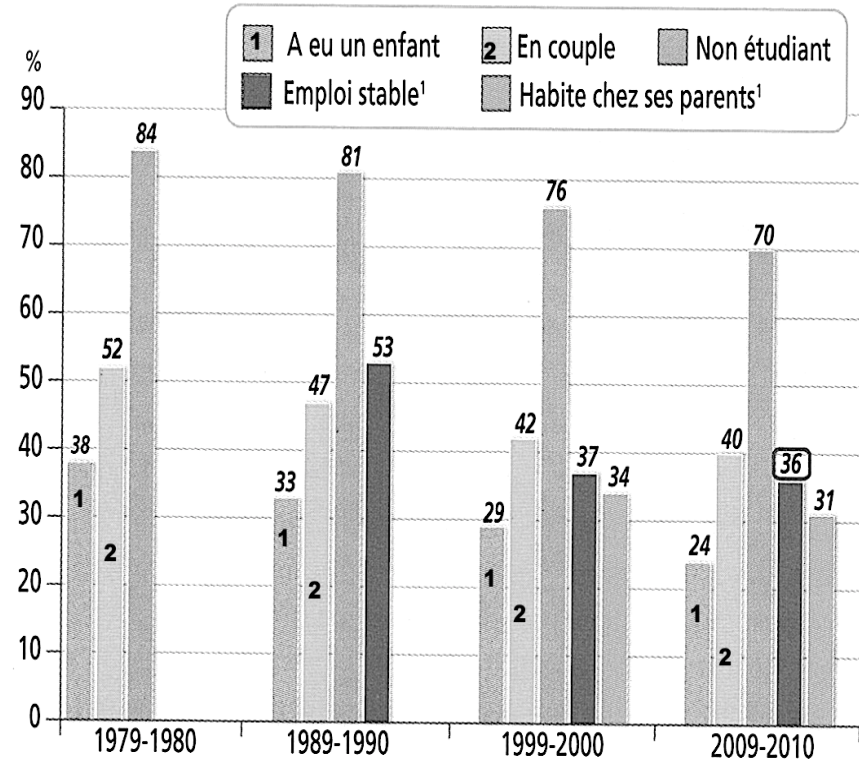
DOCUMENT 11 (page 13)

L'adolescence se définit comme la période durant laquelle l'individu se forme (à l'école ou en apprentissage), tandis que la jeunesse vient après, juste avant l'âge adulte. Elle correspond à un processus de socialisation, une phase intermédiaire permettant l'apprentissage des rôles adultes (Émile Durkheim). Pour Shmuel Noah Eisenstad¹, « la définition culturelle de l'âge est un important constituant de l'identité d'une personne, de la perception qu'elle a d'elle-même, de ses besoins psychologiques et de ses aspirations, de sa place dans la société, et du sens ultime de sa vie ». L'idée de l'auteur est qu'à chaque âge, correspond une identité différente de la personne, et cette identité constitue le socle à partir duquel se formeront ses représentations, ses attitudes et ses opinions.

Crédoc, « Les jeunes d'aujourd'hui : quelle société pour demain ? », *Cahier de recherche*, n° 292, décembre 2012.

1. Sociologue israélien (1923-2010).

Proportion des 18-29 ans qui ont franchi les étapes de passage à l'âge adulte



1. Chiffres non communiqués pour certaines périodes.

Source : Crédoc, enquête *Conditions de vie et Aspirations des Français*, 2011.

1. *Donnez la signification du chiffre entouré sur le graphique ?*

- En 2009-2010, sur 100 personnes âgées de 18 à 29 ans, 36 ont un emploi stable.

2. Comment la jeunesse est-elle définie dans ce document ?

- Ce document définit la jeunesse non pas comme une tranche d'âge, mais comme un statut social, c'est-à-dire en fonction des rôles occupés par (et donc attendus de) l'individu. Ainsi, être jeune, c'est ne pas avoir d'enfant, ne pas être en couple, ne pas occuper d'emploi stable, vivre encore chez ses parents et être étudiant.

3. Expliquez le passage souligné ?

- Changer d'âge, c'est changer de statut social, c'est donc changer de rôles. Ainsi, l'individu doit respecter de nouvelles normes, avoir de nouveaux loisirs, une nouvelle situation familiale. Les caractéristiques de la jeunesse, par exemple, font qu'un jeune dispose de plus de libertés, de moins de responsabilités, qu'un adulte ; on lui reconnaît le droit à une certaine instabilité, mais il dépend encore de ses parents.

4. Comment, depuis 1989, les étapes de passage à l'âge adulte ont-elles évolué ? Quelle conséquence cette évolution provoque-t-elle sur la jeunesse ?

- Les étapes de passage à l'âge adulte ont lieu de plus en plus tard. Ainsi, 24 % des personnes de 18 à 29 ans n'avaient pas d'enfant en 2009-2010, contre 33 % en 1989-1990. 36 % n'avaient pas d'emploi stable en 2009-2010, contre 53 % en 1989-1990. Donc, en vingt ans, la jeunesse s'est allongée. Une part de plus en plus grande des 18-29 ans sont encore des jeunes.

DOCUMENT 12 (page 14)

Tout au long de la vie, les rôles se transforment. À la retraite, on quitte un rôle de producteur et les rôles secondaires qui en découlent (relations avec les clients, les fournisseurs, rôles syndicaux...). Mais ces modifications sont souvent compensées par l'accroissement de rôles familiaux et associatifs. Quelques années avant la retraite, le rôle de parents se transforme : le rôle éducatif n'est plus aussi permanent. Cette transformation des rôles se prolonge souvent par l'apparition d'un rôle nouveau, celui de grand-parent.

D'après B. Hervy, « animateurs en gérontologie, des tisseurs de liens »,
La santé de l'homme, n° 363, janv.-fév. 2003.

1. Quelles étapes caractérisent le vieillissement de l'individu ?

- La première étape, quelques années avant la retraite, est le départ des enfants adultes ; puis ont lieu la retraite, et l'occupation d'un nouveau statut de grands-parents. D'autres étapes (non évoquées par le document) peuvent être citées : rôle d'arrière-grand-parent, perte d'autonomie, perte de son logement.

2. Pourquoi la retraite ne se réduit-elle pas à un changement de rôle professionnel ?

- Le départ à la retraite signifie la perte d'un rôle professionnel (lui-même multiple : vis-à-vis des collègues, des fournisseurs, des clients, de ses supérieurs), mais aussi la perte de rôles associés (syndiqué, voire syndicaliste). Réciproquement, par le temps qu'il libère, il signifie la possibilité d'occuper de nouveaux rôles : engagement dans des associations caritatives, culturelles, clubs du 3e âge, voyages, garde des petits-enfants.

3. En quoi le vieillissement constitue-t-il une socialisation secondaire ?

- Le vieillissement provoque des changements de rôles, de normes, et de groupes d'appartenance. Ainsi, progressivement ou plus brutalement, l'individu apprend à modifier ses comportements ; par exemple, le rôle éducatif des grands-parents n'est pas le même que celui des parents que l'individu a autrefois été. On n'attend pas d'une personne âgée qu'elle s'habille comme un jeune adulte.

DOCUMENT 13 (page 14)

Cette hétérogénéité des expériences socialisatrices que beaucoup de chercheurs redécouvrent aujourd'hui, le sociologue Maurice Halbwachs (1877-1945) la plaçait déjà au cœur de sa réflexion sur la mémoire. En effet, Halbwachs rappelait que « chaque homme est plongé en même temps et successivement dans plusieurs groupes » et que ceux-ci ne sont eux-mêmes ni homogènes, ni immuables. Ces groupes qui constituent les cadres sociaux de la mémoire sont donc hétérogènes et les individus qui les traversent au cours d'une même période de temps ou au cours des moments différents de leur vie, sont donc le produit toujours bigarré de cette hétérogénéité des points de vue, des mémoires, des types d'expérience : ce que nous avons vécu avec nos parents, à l'école, au lycée, avec des amis, avec des collègues de travail, des membres de la même association, politique, religieuse ou culturelle n'est pas forcément cumulable.

B. Lahire, *L'Homme pluriel, Les ressorts de l'action*, Armand Colin, 2006.

- Au cours de la jeunesse, les agents de socialisation sont les parents, la famille en général, l'école, le lycée, les amis. À l'âge adulte, les amis, les collègues de travail, la famille (couple, enfants), les associations politiques, religieuses, culturelles (sous toutes leurs formes).
- La socialisation est, selon B. Lahire, cumulative. Cet auteur s'appuie sur l'ouvrage de Maurice Halbwachs, *Les Cadres sociaux de la mémoire* (1925), dans lequel celui-ci insiste sur la multiplicité des expériences auquel l'individu est soumis successivement et simultanément dans sa vie. Ces expériences façonnent ensemble l'individu qui se forme, agit et vit, influencé par ces multiples apports (rappeler aux élèves qu'Halbwachs était un durkheimien, qu'il s'est beaucoup intéressé aux groupes sociaux, notamment à travers leur consommation).
- Mais les effets des différentes instances de socialisation ne sont pas tous cumulables dans la mesure où certaines influences sont contradictoires (« hétérogénéité »), certaines ayant plus d'importance à certaines époques qu'à d'autres (« ni homogènes, ni immuables »).